

Au colombier avec Peristeri

Du 26 avril au 22 mai

Suite à l'annonce de mauvais temps pour le week-end du 26 avril, j'avais décidé de ne pas participer à l'étape de vitesse, ultime répétition avant l'entrée en matière du premier demi-fond. Pour compenser ce contretemps, j'avais programmé deux entraînements privés dont le dernier s'était soldé par la présence des femelles.



Quoi de neuf depuis le 26 avril ?

Les veufs

Lors du premier week-end de mai était programmé un demi fond qui se solda finalement par une vitesse de +/- 180 km libérée le lundi. J'avais à cette occasion engagé la quasi totalité de mes voyageurs. Au décompte final, je ne pouvais que me montrer satisfait car mes pigeons, bien soignés pendant le convoi, avaient effectué une étape. Leur prise en main à leur retour conforta mes dires. Le schéma habituel de nourriture et de boisson fut actualisé : mon thé personnel attendait notamment mes premiers compétiteurs de la saison !

Le week-end suivant, une partie des veufs disputa une étape de +/- 310 km tandis que l'autre fut cantonnée en vitesse. Je vous avoue avoir tiré satisfaction à raison de 75 % des prix réalisés. La forme, à mes yeux, n'était pas encore présente car les pigeons ne pointaient pas au niveau espéré, leurs arrivées ne s'avéraient pas « énergiques », ne répondaient pas à mon souhait. Le pourcentage de prix atteignait les 66 %.



- **Le 16 mai**, l'équipe était nouveau divisée en 2. Une partie était partante pour Vierzon, l'autre pour un petit demi-fond de +/- 300 km. Bien que les constatations aient tenu la route, ce fut une sortie laborieuse par temps pluvieux persistant agrémenté d'un vent relativement froid ! Merci aux éclaircies de fin de journée qui ont permis aux derniers retardataires de rentrer à bon port. J'ai d'ailleurs remarqué que les têtes des pigeons avaient « subi » l'humidité. En accord et sur conseil du vétérinaire, j'ai durant trois jours servi dans la fontaine une solution pour pallier cet inconvénient. Les veufs ont été aussi confrontés à un repos forcé de deux jours avant leur première volée autorisée. Cette dernière s'est réalisée à 6h30 malgré une température guère propice car, professionnellement parlant, je n'ai pas le choix. La seconde sortie de la journée, programmée vers 16h, est généralement d'un autre acabit car de meilleures conditions influencent alors les volées. Quelques « feux d'artifices » ont commencé...

Cette semaine, j'ai trouvé mes voyageurs légers avec parfois un manque de viande, pris l'initiative de nourrir plus lourd (ajout de maïs dès le mardi matin) et me suis procuré une bouteille d'huile de foie de morue (encore des lipides !) utilisée à trois reprises. Pour ce week-end du 23 mai, j'ai décidé d'aligner une équipe de 4 pigeons en grand demi-fond (+/-410km) et une de 5 en petit demi-fond. Le REPOS était d'actualité pour les autres ! Enfin presque car je les ai lâchés à 30 km pour qu'ils retrouvent leur femelle au retour. C'est toujours bon pour le moral !

Les jeunes

L'objectif de les engager ce week-end n'est pas atteint. Et pourtant !

Comme les voyages forment la jeunesse, le 14 mai, j'avais emmené les jeunes en début d'après midi à 7 km de leur colombier. A la clé, un retour impeccable débouchant sur une volée d'une heure. Nouvelle expérience fructueuse (aucun manquant) deux jours plus tard, mais cette fois à 20 km.

Je disposais en principe d'une semaine pour réitérer le même entraînement mais le temps rencontré ne le permit pas. Suite aux conversations entendues évoquant de nombreuses pertes de pigeonceaux, j'ai décidé de retarder d'une semaine l'entrée en matière officielle de la jeune génération. Ses excellentes volées, la très soyeuse plume des futurs compétiteurs, la formation de couples, le contingent toujours intact pour l'instant... sont des arguments positifs sans nul doute. Le schéma alimentaire de la relève est désormais une copie (et oui !) de celui des vieux. Compétition imminente oblige !



En mettant les jeunes au panier, je peux les observer sous pas mal de coutures. Quel fut mon étonnement lorsque j'ai remarqué une poquette sur le nez de l'un d'entre eux. Et pourtant ils furent tous vaccinés ! De toute évidence, le sujet incriminé ne fut pas des deux petits voyages.

Entendu au local

Je retiens une remarque d'un amateur qui a perdu les $\frac{3}{4}$ de ses pigeons. Ce dernier disait avoir eu l'adéno dix jours avant l'entraînement imposé. « *Mes pigeons étaient beaux, revolaient très bien*, insistait-il ». Existe-t-il une relation entre le virus et la perte des jeunes ? Faut-il chercher une autre raison (ondes, temps, ...) ? En tout cas, depuis deux semaines, les pertes foisonnent !

Prochain rendez-vous le 14 juin.

Réflexion: « **Ce n'est pas la force, mais la persévérance, qui fait les grandes oeuvres.** »

Samuel Johnson

A bientôt

